

# Nos campagnes plus vertes ? Agnès FAYET

**En 1962, l'Union européenne met en place une politique de contrôle et de développement de l'agriculture pour assurer l'indépendance alimentaire, accroître la productivité de l'agriculture, remonter le niveau de vie des populations rurales et stabiliser les marchés : la politique agricole commune (PAC) est née. Dans ce contexte, les espaces ruraux ont subi de gros changements. A l'heure où la PAC 2013 est en ligne de mire, faisons le point sur l'impact des modifications de la PAC sur les pollinisateurs.**

La PAC, du remembrement aux accords de Luxembourg

Dans les années 60 et jusqu'aux années 80, la PAC fut à l'origine d'un remembrement des terres agricoles motivé par des objectifs de rendement et la réduction des temps et des coûts d'exploitation. Pour optimiser le travail, place devait être faite aux machines agricoles, de plus en plus grosses. Le paysage de bocage et son réseau de haies, de prairies, de talus et de fossés a disparu peu à peu et ne s'est maintenu que dans les zones de production fourragère, d'élevage en pâturages et de production de fruits pour lesquels il est bien adapté. Avec le bocage ont disparu de précieux corridors biologiques abritant des animaux régulateurs et une structure végétale favorisant le drainage des sols et la régulation hydrique. Les haies mixtes indigènes sont très favorables aux synergies vitales. Au contraire, l'arrachage des arbres et des haies et le nivellement des sols, l'arasement des talus et l'assèchement des mares ont eu un impact négatif sur les écosystèmes : inondations et sécheresse, eutrophication des milieux aquatiques, lessivage et appauvrissement des sols, banalisation du paysage, écosystèmes appauvris et chaînes alimentaires rompues, infestations et maladies. La perte des haies a alors privé les pollinisateurs d'une source précieuse de nourriture. En 1992, une réforme de la PAC a introduit certains ajustements nécessaires au travers de mesures agro-environnementales. Certaines de ces mesures ont été favorables aux insectes butineurs et au rétablissement d'un équilibre écologique ainsi qu'à une amélioration de la qualité des paysages.

Un certain nombre de pressions extérieures ont été exercées sur la PAC dans les années 90. En 1995, l'Union européenne s'élargit à 15 Etats membres. L'Organisation mondiale du commerce (OMC) voit le jour en 1995 et impose un certain nombre de règles d'échange qui ont un impact sur la conduite de la politique agricole européenne. En parallèle éclate la crise de la vache folle (ESB) en 1996 qui ouvre les yeux des con-



Photo : Matthieu Debailleul - Bocage boulonnais CC 3.0



sommateurs sur les modes de production agricole et met pour la première fois sur le devant de la scène les problématiques de santé alimentaire, de qualité de l'environnement et de bien-être animal. La PAC s'organise alors en 2 piliers : un premier pilier qui concerne le soutien des marchés et des prix agricoles et un second pilier dédié au développement rural. Ce second pilier impose des règles qui renforcent la protection environnementale. C'est le cas de la notion d'écoconditionnalité qui subordonne le paiement des aides publiques au respect de normes environnementales. Derrière le concept de « développement rural », on reconnaît le rôle multifonction de l'agriculture (et de la sylviculture) qui non seulement produit des denrées alimentaires mais a aussi un rôle à jouer dans la protection de l'environnement. Le second pilier de la PAC encourage une agriculture durable (conservation des espaces, défense de la biodiversité, protection des paysages). Les accords de Luxembourg en 2003 renforcent cet esprit.

### Une PAC plus verte ?

Ce bref point de vue historique donne de la PAC l'image d'un système de plus en plus soucieux de l'environnement. Pour certains syndicats agricoles, certains Etats membres et certains lobbies, les réformes de la PAC favorisent trop les aspects environnementaux. Pour les organisations environnementales et les consommateurs au contraire, les réformes ne privilégient pas encore assez la qualité par rapport à la quantité. Alors que les grandes lignes de la PAC 2013 sont en discussion, il est important d'évaluer les changements à venir et leurs impacts sur nos abeilles. L'évolution des lignes politiques associées au 2<sup>nd</sup> pilier est cruciale de ce point de vue. Or la réforme du 2<sup>nd</sup> pilier est encore très ouverte. Des voix inquiètes s'élèvent. On leur répond que le 2<sup>nd</sup> pilier est prioritaire, qu'il va favoriser l'innovation et remettre en question les mécanismes pour obtenir de meilleurs résultats environnementaux. Il semble par ailleurs qu'il y ait un consensus autour d'un « verdissement » de la PAC. Tous les discours convergent vers l'idée d'une agriculture « plus respectueuse de l'environnement », « plus innovante », « durable », « plus équitable ». On peut à juste titre se demander si tout le monde met le même contenu derrière ces mots. Les lobbies de l'industrie agrochimique pourraient avoir tout à perdre à un

verdissement de la PAC. Pourtant, ils ont bien l'intention d'avoir tout à gagner.

### Les projets de l'industrie agrochimique

Partant du constat que la population humaine dépassera 8 milliards d'individus en 2030 (FAO, World Bank Statistics) et qu'il est déjà nécessaire d'envisager cet accroissement démographique, les porteparole de l'industrie agrochimique déclarent qu'il est hors de question de changer structurellement les modes de production agricole, mais qu'il faut jouer la carte de l'innovation pour les rendre compatibles avec les enjeux du millénaire : changement climatique, manque d'eau, appauvrissement des sols, etc.

Le 1<sup>er</sup> décembre 2011 au Parlement européen à Bruxelles, une conférence sur la biodiversité a été organisée par le lobby des propriétaires terriens européens, European Landowners' Organization (ELO). Patrick Weiss, responsable du projet « Opération pollinisateurs » chez Syngenta, a présenté à cette occasion la solution du groupe suisse pour faire coexister une agriculture moderne et une « gestion environnementale » des terres agricoles. L'idée est de fournir aux agriculteurs un mélange de semences pour obtenir des bandes fleuries aux abords des champs cultivés. Cette opération, ainsi que l'usage de pesticides innovants et la distribution

de conseils aux agriculteurs sur les bonnes pratiques agricoles et agronomiques, est la solution proposée par Syngenta pour faire revenir les pollinisateurs aux abords des champs cultivés. Aucune mention n'a été faite de l'origine des graines de fleurs. On peut supposer que le volume à produire ne pourra l'être avec des écotypes régionaux de plantes et qu'il s'agira probablement de semis d'importation. Une opération à haute valeur cosmétique qui vise davantage l'image de l'agriculture aux yeux du grand public que le souci véritable d'une quelconque biodiversité. La chose est pourtant validée par la science (« Field Margins, Foraging Distances and Their Impacts on Nesting Pollinator Success », Sean A. Rands, Heather M. Whitney). Quels bourdons et quelles abeilles survivront aux abords de champs où continueront d'être utilisés des pesticides néonicotinoïdes ? (cf. Actualité).

Pendant le 5<sup>e</sup> Forum pour le futur de l'agriculture qui s'est tenu à Bruxelles le 25 mars dernier, forum co-organisé par European Landowners' Organization et Syngenta, les représentants de l'industrie ont clairement fait l'apologie d'une agriculture européenne innovante. Que signifie « innovante » dans ce contexte ? La réponse la plus édifiante a été donnée par un conférencier très spécial, Parag Khanna, Directeur de l'*Hybrid Reality Institute*. Pour lui, la crise systémique que nous vivons aujourd'hui, et qui inclut la crise



Photo : Urban - Paysage rural dans la région d'Évreux dans l'Eure en juin CC 3.0



alimentaire, induit que nous devons entrer dans une ère nouvelle qu'il appelle « l'âge hybride ». Pour lui, les enjeux de demain passent en particulier par les biotechnologies et les nanotechnologies. En agriculture, les OGM et de meilleures techniques agricoles sont les solutions préconisées pour répondre à la demande croissante en ressources alimentaires et en ressources énergétiques. Le changement climatique et la limite des ressources hydriques sont aussi pleinement intégrés dans son argumentaire. Telle est l'expression future de la durabilité du système agricole. C'est cette pilule de l'innovation que les lobbies tentent de faire passer aux décideurs européens, exemples chinois et brésilien à l'appui.

On le constate, le vert que l'on veut attribuer à la PAC n'est pas le même selon les points de vue. La polémique actuelle autour du miel et des OGM n'est qu'un premier soubresaut face à l'armada biotechnologique que nous préparent les industriels

de la production agricole. Il semble que, sauf bon sens des responsables politiques et mobilisation de l'opinion publique qui bien souvent ignore tout de cette problématique, nous entrons dans une ère où la pollution prend des allures plus insidieuses et où les menaces qui pèsent sur les abeilles et la biodiversité sont beaucoup moins visibles. Le génie génétique est présenté comme la solution pour la préservation de l'environnement ! Les pollinisateurs sont envisagés comme transporteurs d'agents biologiques contre les ravageurs des cultures. La biodiversité n'est qu'un prétexte, les pollinisateurs une problématique récupérée pour servir de vitrine à une opération qui ressemble à du *greenwashing* et dans laquelle les abeilles mellifères (et les apiculteurs) sont des pierres d'achoppement. Pour l'agro-industrie, le 2<sup>nd</sup> pilier de la PAC 2013 est clairement une opportunité financière qui pourrait compenser les pertes subies au niveau du 1<sup>er</sup> pilier. En clair, les contraintes environnementales sont transformées en aubaine financière



Photo : CARI

et les biotechnologies présentées comme inévitables au nom de l'humanisme et de la préservation de l'environnement.

Il est grand temps de proposer d'autres modèles viables pour l'agriculture de demain. L'agroforesterie pourrait être une solution à cet égard.

**MOT CLÉ :**

environnement

**RÉSUMÉ :**

la PAC est-elle aussi verte qu'on le dit ? Le point sur les enjeux de la PAC 2013.

### Envie d'en savoir plus (en anglais) ?

Les documents suivants contiennent le détail des informations qui ont servi à écrire cet article.

- 5<sup>e</sup> Forum pour l'agriculture : <http://www.forumforagriculture.com/>

- Compendium des dernières informations sur la santé des abeilles en Europe - ressources du centre de recherche OPERA (C) : <http://operearesearch.eu/en/documents/show/&tid=30>

- Brochure sur l'importance des marges de champs cultivés - Source ELO et OPERA : <http://www.europeanlandowners.org/files/pdf/multi-functionallandscapes.pdf>

- Projet « Operation Pollinator » de Syngenta : <http://www.operationpollinator.com/>

- Site de ELO (lobby des propriétaires terriens - nombreuses ressources) : <http://www.europeanlandowners.org>

- Perspectives de l'ONG European Food Information Council (EUFIC) à propos de la nourriture OGM : <http://www.eufic.org/page/fr/technologie-alimentaire/ogm/>

- Etude commandée par ELO et EuropaBio et réalisée par Humboldt Forum for Food and Agriculture (HFFA), « Rediscovering productivity in European agriculture » (02/2011) : [http://www.europabio.org/sites/default/files/position/pp\\_080711\\_rediscovering\\_productivity\\_in\\_european\\_agriculture.pdf](http://www.europabio.org/sites/default/files/position/pp_080711_rediscovering_productivity_in_european_agriculture.pdf)